

Édition abonnés samedi 8 novembre 2008

Perpignan

Des agriculteurs nus... comme leurs revenus !

Pour dénoncer les pertes de revenus qui affectent leurs exploitations, des Jeunes Agriculteurs se sont dénudés hier devant un supermarché dont ils ont procédé au contrôle des prix.



Les jeunes agriculteurs des P-O n'étaient peut-être pas très nombreux hier sur l'espace commercial du Mas Guerido à Cabestany, mais ils étaient de toute évidence très motivés. Répondant à un mot d'ordre national, ils étaient venus pour une opération de contrôle et de sensibilisation censée concerner l'ensemble des productions. C'est dans les rayons fruits, légumes, vins et viandes de l'Intermarché que commencèrent les contrôles et les distributions de tracts. Pour Aurélie Pascal, secrétaire générale des J.A., *"cette grande surface joue le jeu au niveau des prix, de la qualité et des origines, car nous sommes en région de production. Ce qui n'est pas le cas partout. Nous sommes ici pour sensibiliser les consommateurs car les marges, la plupart du temps, ne sont pas réparties équitablement. Nous souhaitons la communication en temps réel des données de l'observatoire des marges avec les relevés du service des fraudes. Nous demandons la mise en place d'un mécanisme d'encadrement inspiré du coefficient multiplicateur"*.

Rencontre avec un "ancien"

Cette action, qui préfigure la conférence prévue le 12 novembre à Paris, est donc censée interpellier les consommateurs. Selon Philippe Alasluquetas, responsable de la commission viticole, *"les gens doivent savoir que, sur un litre de vin vendu 3 euros, il ne reste que 0,35 euro au producteur pour payer ses charges. Bien sûr il n'y arrive pas"*.

La délégation se déplaça ensuite devant le hard discounter Netto où quatre jeunes agriculteurs ôtèrent un à un leurs vêtements pour symboliser le dépouillement de la profession.

Rompant à d'autres méthodes, Yves Bosc, viticulteur de 75 ans, attiré par le rassemblement, vint faire part spontanément de son indignation concernant les difficultés que traverse l'agriculture. Ce fut l'occasion d'un échange rugueux avec d'un côté des jeunes agriculteurs essayant une nouvelle méthode de sensibilisation et de l'autre un agriculteur habitué à des actions qui se voulaient moins complaisantes.

Visiblement émus, les J.A., à qui leur aîné reconnaissait tout de même le mérite de s'être mobilisés, continuèrent leur effeuillage pour finir sur le parking en caleçon parmi les clients interloqués de la grande surface. *"Nous ne savons plus comment exprimer notre désarroi alors qu'il faut restaurer l'image du monde agricole souvent décriée par la population. Une population qui ne sait pas toujours que sur une baguette de pain le coût de la céréale n'est que de 4 %"*.

Les jeunes agriculteurs se sont ensuite dispersés dans le calme. Mais prêts, selon Didier Salgado, maraîcher à Pollestres, à renouveler ce type d'opération médiatique tant que les paysans seront les laissés pour compte de la filière agroalimentaire.

Jean-Paul Pelras

